

19 avril 2011

L'UNESCO  
mobilisée pour  
**Haiti**  
Faire de la culture  
un moteur  
de reconstruction



**Rapport**



**République d'Haïti**  
Ministère de la Culture et de la Communication

## Ouverture

<p><b>Irina Bokova</b></p> <p><i>Directrice Générale de l'UNESCO</i></p>	<p><i>Le texte intégral se trouve en Annexe 1 dans la langue originale.</i></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Souligne que le contexte actuel, juste après la nomination d'un nouveau Président, offre des possibilités pour accélérer les efforts et pour se réengager pour la reconstruction d'Haïti</li><li>• Rappelle que l'UNESCO a été fortement engagée en Haïti depuis le tremblement de terre, et a collecté environ 9 millions USD.</li><li>• Remercie tous les partenaires qui ont participé à ces efforts, mais estime que plus doit être fait.</li><li>• Souhaite attirer l'attention sur l'importance de la culture comme vecteur de développement.</li><li>• La culture est partout dans les rues d'Haïti et peut être un moteur majeur pour la reconstruction.</li><li>• L'UNESCO a investi principalement dans les domaines de l'éducation et des sciences, en collaboration avec les autorités haïtiennes. Un grand nombre de projets est en route, tels que le système d'alerte rapide aux tsunamis mis en place par la Commission océanographique internationale</li><li>• Suite à la demande des autorités, l'UNESCO a lancé des activités dans le cadre du Comité international de coordination pour la sauvegarde du patrimoine culturel haïtien (CIC). Des actions ont été menées mais il reste beaucoup à faire</li><li>• Rappelle les alertes récentes de pillage et du trafic illicite, principalement des éléments architecturaux et les matériaux de construction historiques.</li><li>• Rappelle que la reprise économique et sociale est nécessaire. La culture est un facteur majeur pour la population et peut à ce titre jouer un rôle important dans la reconstruction d'Haïti.</li></ul>
<p><b>Soraya Rodriguez Ramos</b></p> <p><i>Secrétaire d'Etat à la Coopération internationale et Présidente de l'AECID</i></p>	<p><i>Le texte intégral se trouve en Annexe 2 dans la langue originale.</i></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Considère que la conférence des donateurs devrait aider les Haïtiens à retrouver leur identité culturelle et le bien-être. Il s'agit de principes fondamentaux, qui ont animé l'UNESCO depuis sa création</li><li>• La communauté internationale doit plus que jamais aider ceux qui souffrent et qui ne peuvent pas avoir une vie décente. Il s'agit d'une mission collective. Nous devons donc accélérer nos engagements en faveur d'Haïti.</li><li>• L'Espagne a contribué 346 millions d'euros à la conférence de New York en 2010. En 2010, 60 pour cent de ces fonds ont été débloqués.</li><li>• Se félicite des résultats de l'élection présidentielle, qui apportent l'espoir d'un contexte politique stable. Il est maintenant nécessaire de voir comment des résultats concrets peuvent être atteints. 2011 sera un nouveau chapitre et au moment du deuxième anniversaire du séisme, il</li></ul>

	<p>sera possible de voir des réalisations beaucoup plus encourageantes que ceux de la première année.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Souligne que l'UNESCO, en Haïti, a été en mesure de mettre en œuvre des mesures d'urgence et a réagi en temps opportun.</li><li>• Rappelle que l'Espagne compte parmi les quelques pays à avoir été particulièrement actif dans le secteur de la culture. Pour l'Espagne, le développement culturel est une priorité. L'Espagne a été active à Jacmel en ce qui concerne le patrimoine artistique et la création d'un "atelier école", et à Port-au-Prince, où un centre culturel a été ouvert.</li><li>• En coopération avec l'UNESCO, des efforts ont été faits pour arrêter le trafic illicite d'art, et un grand nombre de conteneurs ont été fournis pour le stockage temporaire d'objets mobiliers.</li><li>• Afin de poursuivre cette coopération, l'Espagne allouera 500 000 euros supplémentaires.</li><li>• Demande à tous les participants de soutenir les initiatives en Haïti, et espère que les souhaits exprimés par de nombreux Etats membres pour voir des résultats concrets, se matérialisera par des engagements concrets.</li></ul>
<p><b>Michaëlle Jean</b>  <i>Envoyée Spéciale de l'UNESCO pour Haïti</i></p>	<p><i>Le texte intégral se trouve en Annexe 3 dans la langue originale.</i></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Souligne le travail remarquable entrepris jusqu'à présent par l'équipe de l'UNESCO.</li><li>• Remercie l'Espagne pour son soutien continu.</li><li>• Souligne qu'une nouvelle phase commence avec l'arrivée d'un nouveau gouvernement.</li><li>• Il n'ya pas de lieu où la culture trouve autant de sens qu'en Haïti. La culture y est une valeur suprême, un espace de reconquête de la vie, de l'espoir, de la lumière et de la dignité.</li><li>• Au fil des temps les plus obscurs, l'imaginaire était le seul mode de survie et de résistance. La population devait recourir à une force invincible de création pour pouvoir renaître.</li><li>• Cette parole, ces images, ces formes et ces écritures, ont surgi de l'urgence de vaincre les ténèbres et de déjouer le malheur. Elles racontent une histoire. Elles témoignent d'une mémoire. Elles disent un rêve, un combat pour la liberté et l'enracinement profond d'une identité.</li><li>• L'art demeure donc une exigence, une ressource essentielle pour la population haïtienne. La culture est un puissant levier pour construire et reconstruire.</li><li>• Le Haïtiens et Haïtiennes tiennent à ce que la reconstruction affiche leurs couleurs, permette de préserver tout un patrimoine, de restaurer et de rétablir l'esthétique d'une architecture vernaculaire, qui dit leur histoire et leur fierté.</li><li>• Il y va de la culture comme de la justice, de la sécurité, de la bonne gouvernance, du renforcement des institutions, de l'accès pour tous et</li></ul>

	toutes à une éducation de qualité, de l'aménagement du territoire, du reboisement et de la protection de l'environnement, du développement du secteur touristique, de la sauvegarde et de la valorisation des sites patrimoniaux. Rien ne doit être laissé au hasard, ni de côté.
<p><b>Stefan Malebranche</b></p> <p><i>Directeur Général Ministère de la culture et de la communication d'Haïti</i></p>	<p><i>Le texte intégral se trouve en Annexe 4 dans la langue originale.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Depuis le séisme, un grand nombre de réunions ont eu lieu à l'UNESCO, afin de soutenir la reconstruction. En étroite coopération et coordination avec l'UNESCO, des priorités et des projets ont été discutés. Aujourd'hui, nous sommes prêts à présenter les résultats de ces réunions</li> <li>• Ceci est le début du processus de reconstruction. Les élections récentes indiquent une nouvelle phase.</li> <li>• Le programme de reconstruction se concentre principalement sur Jacmel, Léogâne et de la Citadelle, mais aussi sur le renforcement des institutions culturelles à Port-au-Prince</li> <li>• D'autres domaines comme l'éducation, la reforestation, le tourisme et l'environnement ont également été prises en compte.</li> <li>• La culture a le potentiel d'être un moteur puissant pour la reconstruction d'Haïti.</li> </ul>

### Présentation des Actions

<p><b>Francesco Bandarin</b></p> <p><i>Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture</i></p>	<p><i>La présentation intégrale se trouve en Annexe 5 dans la langue originale.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présente les actions entreprises par l'UNESCO à ce jour.</li> <li>• Donne la parole à des représentants des secteurs de l'Education et des Sciences de l'UNESCO.</li> </ul>
<p><b>Svein Osttveit</b></p> <p><i>Chef du Bureau Exécutif du Secteur de l'Education de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présente certains des résultats clés du secteur de l'éducation en Haïti.</li> <li>• Le Secteur de l'Education de l'UNESCO a été impliqué dans le <i>Flash Appeal</i>, ce qui a permis la mobilisation de fonds pour des actions d'urgence.</li> <li>• L'implication du Secteur s'est concentrée jusqu'ici sur la planification de l'éducation, et sur la gestion de l'information, ainsi que sur la formation des enseignants afin de renforcer la qualité du système éducatif.</li> <li>• Souligne les liens étroits entre l'éducation et la culture. Sans culture, l'éducation n'a pas de sens. L'éducation retrouve son contenu dans la culture.</li> </ul>
<p><b>Wendy Watson Wright</b></p> <p><i>Sous-Directrice générale de</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fait référence aux actions entreprises en ce qui concerne l'introduction d'un système d'alerte précoce aux tsunamis et risques côtiers.</li> <li>• Création d'un centre national de gestion des urgences météorologiques, en coopération avec les États-Unis.</li> </ul>

<p><i>l'UNESCO pour la Commission Internationale Océanographique (COI)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fait mention que le projet MAB travaille en collaboration avec des experts haïtiens en vue de la création d'une réserve de biosphère.</li> <li>• Souligne que Haïti est un état insulaire, et que cela est d'une importance particulière pour la Commission Internationale Océanographique (COI). Se réfère également à la forte incidence que les océans ont sur la culture et les traditions, ainsi que sur le développement du pays</li> </ul>
<p><b>Francesco Bandarin</b>  <i>Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présente les actions proposées selon le schéma de la brochure.</li> <li>• Renforcement des capacités institutionnelles et politiques pour le Ministère de la culture et de la communication et les organismes autonomes comme ISPAN, Bureau d'ethnologie, etc.</li> <li>• La reconstruction de Port-au-Prince : Retour aux Quartiers et le soutien des principales institutions culturelles.</li> <li>• La reconstruction culturelle de Jacmel : carnaval, patrimoine bâti, artisanat.</li> <li>• Léogâne : site pilote pour les actions concernant le patrimoine culturel immatériel.</li> <li>• Parc National Historique - Citadelle, Sans Souci, Ramiers, site du patrimoine mondial : actions concernant la gestion et la préservation du site ainsi que pour le développement socio-économique des communautés du site.</li> </ul>

### Discussions

<p><b>France</b>  <i>Déléguée Permanente de la France auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se félicite de la qualité du travail et des orientations recommandées par le Secteur de la culture pour s'orienter vers des projets concrets.</li> <li>• Souligne que le domaine de la culture doit être comparé avec d'autres secteurs et indique que la réduction de la pauvreté demeure une priorité.</li> <li>• Jusqu'à présent, la France a alloué 260 millions d'euros pour la reconstruction, et 75 millions d'euros ont été dépensés par l'UE.</li> <li>• Souligne la nécessité de protéger les archives nationales, et de restaurer et conserver les œuvres d'art endommagées.</li> <li>• Rappelle que les Haïtiens eux-mêmes doivent être en charge de la reconstruction.</li> </ul>
<p><b>République Dominicaine</b>  <i>Déléguée Permanente de la République Dominicaine auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Remercie l'UNESCO pour avoir préparé une synthèse des projets prioritaires pour la reconstruction du patrimoine culturel d'Haïti.</li> <li>• S'engage à soutenir de la manière suivante :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- Projet 1 : Allocation de bourses pour les architectes haïtiens pour obtenir un diplôme de maîtrise en conservation à l'Université nationale de Saint-Domingue.</li> <li>- Projet 2 : Allocation de bourses pour des formations techniques en métiers du patrimoine.</li> <li>- Projet 3 : Soutien financier à travers ICOMOS République Dominicaine</li> </ul> </li> </ul>

<p><i>Président de la Banque Populaire de la République Dominicaine</i></p>	<p>pour la sauvegarde des biens culturels, y compris les interventions techniques.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Projet 4 : Poursuite du travail de la CARICOM sur l'inventaire des sites historiques dans la Grande Caraïbe. Ce projet a déjà identifié plus de 80 sites haïtiens.</li> <li>- Projet 5 : Propose une coopération avec la Banque Populaire de la République Dominicaine pour la restauration d'un bâtiment historique au Cap-Haïtien : <i>la Maison du Conseil Dominicaine</i>. La restauration sera dirigée comme un chantier-école. Le projet s'appuiera sur une expérience similaire de 1974, où un bâtiment historique, la <i>Maison de Cordon</i>, a été restauré dans le centre de Port-au-Prince. L'action pourrait créer un précédent solide</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prise en charge du projet proposé 5 par le délégué de la République Dominicaine.</li> <li>• Propose d'évaluer la possibilité de rétablir la <i>Maison du Conseil Dominicaine</i>, selon les mêmes principes utilisés pour la restauration de la <i>Maison de Cordon</i> à Port-au-Prince.</li> <li>• Un éminent architecte réalisera une étude de faisabilité.</li> <li>• L'objectif est de combiner la restauration et la formation professionnelle.</li> <li>• La Banque Populaire est très engagée à travailler sur ce projet. Une fois la planification et le mécanisme de financement identifiés le projet pourrait démarrer dès que possible en coordination avec l'UNESCO.</li> </ul>
<p><b>Organisation internationale de la francophonie (OIF)</b></p> <p><i>Directeur de la langue française et de la diversité culturelle.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Souligne l'importance que l'OIF attache à Haïti comme l'un de ses pays prioritaires.</li> <li>• Fait mention que l'OIF a présenté un plan d'action auprès de l'ONU à New York en 2010.</li> <li>• Education : formation des enseignants pour les écoles primaires.</li> <li>• Au niveau institutionnel : soutien d'experts pour le développement d'institutions démocratiques.</li> <li>• Culture : l'un des piliers du travail de l'OIF, un laboratoire de la diversité culturelle. Un bureau a été rouvert à Port-au-Prince, qui est responsable de la région des Caraïbes.</li> <li>• Reconferme la disponibilité de l'OIF à participer à l'effort commun, qui est considéré comme une priorité.</li> </ul>
<p><b>Union Européenne</b></p> <p><i>Directeur pour les Caraïbes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Félicite la Directrice Générale pour l'organisation de cette réunion.</li> <li>• L'UE a répondu à l'urgence, non seulement du point de vue humanitaire, mais aussi à travers des projets de reconstruction. 1,2 milliards d'euros ont été promis à New York, dont 400 millions d'euros ont déjà été investis</li> <li>• Un programme spécifique pour la culture, Arcades, a été développé pour 3,7 millions d'euros.</li> <li>• Soutient la ratification de la Convention de 2005.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favorise une coopération accrue et des synergies entre l'UE et l'UNESCO. Partage pleinement l'avis que la dimension culturelle doit faire partie du processus de reconstruction. Cela a été reconfirmé lors d'une conférence sur Haïti qui s'est tenue à Bruxelles.</li> <li>• Actuellement, 179 millions d'euros sont en cours de reprogrammation pour le renforcement des institutions haïtiennes. Déclare que l'UE allait voir comment une partie des fonds pourraient être allouée au secteur de la culture.</li> </ul> <p><i>L'intervention intégrale de l'Union européenne peut être trouvée en Annexe 6.</i></p>
<p><b>Etats Unis</b></p> <p><i>Délégué Permanent des Etats-Unis auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Félicite le Directeur général et l'Espagne pour cette réunion.</li> <li>• Souligne que la culture est importante pour la cohésion sociale en Haïti. Le Patrimoine mondial renforce l'intérêt touristique et le rôle des industries créatives. La culture offre un potentiel énorme pour la reprise de l'économie haïtienne.</li> <li>• Fait mention des contributions financières considérables qui ont été octroyées par les Etats-Unis d'Amérique pour la reconstruction, y compris : 1,1 milliards USD en aide humanitaire et 406 millions USD ont été reprogrammés pour relancer la relance économique post-séisme.</li> <li>• En ce qui concerne la culture, 2 millions USD ont été alloués pour le Centre de récupération culturel, géré par la <i>Smithsonian Institution</i>, et 225 000 USD du Fonds de l'ambassadeur des Etats-Unis pour la culture ont été alloués pour la récupération de documents endommagés par le tremblement de terre. Des fonds supplémentaires ont servi à la restauration de la toiture et des casernes militaires de la Citadelle site du patrimoine mondial.</li> <li>• Comme le Président Obama l'a noté, cette reprise prendra des années sinon des décennies, mais les Etats-Unis d'Amérique seront un partenaire durable pour Haïti.</li> </ul>
<p><b>Bahamas</b></p> <p><i>Délégué Permanent des Bahamas auprès de l'UNESCO</i></p> <p><b>et Président de la 35e session de la Conférence générale de l'UNESCO</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A remercié l'UNESCO pour être à l'avant-garde des actions pour aider le gouvernement haïtien.</li> <li>• A souligné que les Bahamas et les pays de la CARICOM soutiennent Haïti.</li> <li>• Les Bahamas félicitent le nouveau gouvernement d'Haïti et sont prêtes à travailler ensemble.</li> <li>• L'ambassadeur se rendra en Haïti en août 2011 en tant que Président de la Conférence générale de l'UNESCO, et cela lui donnera la possibilité d'identifier comment consolider l'action de l'UNESCO.</li> </ul>
<p><b>Sénégal</b></p> <p><i>Délégué Permanent du Sénégal auprès de</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Haïti est très important pour l'Union africaine (UA) en raison de la diaspora.</li> <li>• Par conséquent, les Africains doivent être en première ligne pour</li> </ul>

<p><i>l'UNESCO</i></p>	<p>apporter leur soutien modeste à Haïti.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une approche globale, y compris l'éducation et les autres secteurs devrait être prise.</li> <li>• Malgré ses moyens limités, le Sénégal veut contribuer. Le Sénégal a déjà soutenu des groupes d'étudiants haïtiens, comme un acte symbolique. Si tous les pays avaient soutenu un groupe d'étudiants, cela aurait pu constituer un soutien important pour faire face aux problèmes rencontrés par le système éducatif à travers le pays.</li> <li>• Propose de soutenir la formation des archivistes, un domaine dans lequel le Sénégal a développé une expertise certaine. Les archives sont des lieux importants de la mémoire.</li> <li>• Souligne que le Président du Sénégal a offert une partie du territoire national d'accueillir la diaspora.</li> </ul>
<p><b>Colombie</b></p> <p><i>Troisième Secrétaire auprès des la Délégation Permanente de la Colombie auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fait référence au discours inaugural du Président de la Colombie en tant que Président tournant du Conseil de Sécurité des Nations Unies. En créole, il a déclaré que « <i>de nombreuses mains ensemble rendent le travail plus léger</i> », indiquant la nécessité pour la communauté internationale tout entière de coopérer.</li> <li>• Reconnaît la nécessité de s'engager dans un processus de reconstruction responsable, être responsable pour l'efficacité des efforts. Il est nécessaire de penser au long terme.</li> <li>• L'éducation a un rôle de premier plan. Il est important d'éduquer la population, surtout les jeunes. L'éducation doit être prise en compte pour contribuer aux activités de reconstruction.</li> <li>• S'engage au développement d'institutions capables de garantir l'application de la primauté du droit et le développement durable.</li> <li>• Insiste sur le fait que la sécurité est importante pour garantir la démocratie. La paix et la prospérité viendront de projets concrets.</li> <li>• Au cours de la prochaine session du Comité du patrimoine mondial, la Colombie soutiendra fermement les propositions en vue de la sauvegarde du patrimoine culturel haïtien.</li> </ul>
<p><b>Brésil</b></p> <p><i>Deuxième Secrétaire auprès des la Délégation Permanente du Brésil auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Félicite le Président nouvellement élu.</li> <li>• Souligne que le Brésil continue d'apporter un soutien à la reconstruction d'Haïti.</li> <li>• Jusqu'à présent, 340 millions USD ont été dépensés, 290 millions USD ont été alloués à l'appui de la MINUSTAH. Le Brésil a été parmi les premiers et principaux contributeurs au Fond de Reconstruction d'Haïti.</li> <li>• Le gouvernement brésilien a signé un accord pour les formations et la coopération concernant les musées. Le budget total est de 468 000 USD pour une période de 2 ans. Le Brésil souhaite faire le lien avec le projet proposé en ce qui concerne la réhabilitation des musées et des institutions culturelles (Module 1/Projet 4 et Module 2/Projets 4-5).</li> <li>• En ce qui concerne le patrimoine immatériel, le Brésil a mis au point un</li> </ul>

	<p>système de collecte de documentation afin de préparer des inventaires. Ces méthodes seront mises à la disposition d'Haïti.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le personnel du Ministère brésilien de la Culture est actuellement à l'UNESCO afin de discuter avec le personnel de l'Organisation sur la collaboration dans le secteur des musées.</li> </ul>
<p><b>Suisse</b></p> <p><i>Délégué Permanent de la Suisse auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intervention de la Suisse suite au séisme : 12 millions de francs suisses pour l'action humanitaire d'urgence ; 35,9 millions de francs suisses (40 millions USD) ont été engagés lors de conférence à New York pour la période 2010-2012.</li> <li>• Premier pilier : Focus sur la réduction de la pauvreté.</li> <li>• Deuxième pilier : l'éducation et la formation sont essentielles pour envisager l'avenir avec espoir.</li> <li>• Troisième pilier : la reconstruction concrète, tangible. La reconstruction des bâtiments détruits et du patrimoine sont importants pour retourner à une vie normale.</li> <li>• Quatrième pilier : la culture. Les mesures d'urgence prises comprennent la contribution suisse au développement de la Liste Rouge de l'ICOM pour Haïti, et ce soutien continuera.</li> <li>• Préoccupée par la gouvernance. Content que les élections ont eu lieu de manière calme, et se retrouve plein d'espoir pour l'avenir.</li> </ul>
<p><b>Groupe ALBA Bolivie</b></p> <p><i>Délégué Permanent de la Bolivie auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au nom de la Banque de l'ALBA (Cuba, Équateur, Venezuela, Nicaragua, Bolivie, Dominique, Antigua-et-Barbuda, Saint-Vincent-et-les Grenadines).</li> <li>• Réaffirme que l'indépendance d'Haïti et le rôle de Bolivar ont toujours été très importants pour les pays d'Amérique latine.</li> <li>• Souligne la grande solidarité entre les pays de l'ALBA, en faveur d'Haïti.</li> <li>• Rappelle que les médecins du Venezuela, du Cuba et d'autres pays ont participé activement à l'assistance humanitaire. Ils ont également fourni du carburant à Haïti.</li> <li>• Aujourd'hui, il est important de préserver la mémoire d'Haïti, avec la culture comme vecteur de développement.</li> <li>• Annonce que le Fond Culturel du groupe ALBA sera mobilisé par la Banque de l'ALBA pour contribuer dans les domaines de la réforme institutionnelle, du patrimoine culturel - matériel et immatériel - et d'autres projets.</li> <li>• Bien qu'il n'est pas possible de donner un chiffre exact maintenant, le groupe ALBA s'engage à soutenir les activités culturelles en Haïti.</li> </ul>
<p><b>El Salvador</b></p> <p><i>Déléguée Permanente de l'El</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Annonce au nom du GRULAC que 450 000 USD ont été alloués à l'éducation, dans le cadre du Programme de participation. Ce projet a débuté en mars 2010 et se terminera fin 2011.</li> </ul>

<p><i>Salvador auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réaffirme l'engagement du GRULAC dans le processus de reconstruction et annonce que le groupe va assurer un suivi en fonction des résultats du projet.</li> <li>• Souligne que le GRULAC est un groupe régional très marqué, et réaffirme que le GRULAC continuera à appuyer l'UNESCO dans ses efforts de reconstruction.</li> </ul>
<p><b>Argentine</b>  <i>Déléguée Permanente Adjoint de l'Argentine auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Estime que cette réunion revêt une grande importance à rester bien ancré en Haïti.</li> <li>• Un certain nombre de projets proposés sont d'intérêt pour l'Argentine :</li> <li>• Intérêt pour participer au projet pour la reconstruction de Jacmel. Demande comment l'Argentine peut contribuer à la reconstruction de la ville.</li> <li>• L'Argentine agit essentiellement à travers la MINUSTAH et les <i>Cascos Blancos</i> (Casques blancs). Un projet a été proposé pour évaluer la situation du patrimoine bâti, et restaurer le patrimoine bâti et artistique du pays. Ce projet a été présenté au CIC.</li> <li>• Voudrait s'engager dans le projet 1 pour Jacmel par un appui technique.</li> </ul>
<p><b>Canada</b>  <i>Délégation Permanente du Canada auprès de l'UNESCO</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se joint aux félicitations adressées à l'UNESCO et les pays qui ont exprimé leur soutien aux efforts de reconstruction.</li> <li>• La société civile travaille activement avec les communautés locales en Haïti.</li> <li>• Le Canada s'est engagé pour Haïti de beaucoup de façon.</li> <li>• Les contributions du Canada sont principalement affectées au secteur de l'éducation.</li> <li>• Le gouvernement canadien va donner toute son attention aux projets identifiés dans le secteur culturel (se référant à la brochure du donateur). Optimiste qu'ils mobiliseront le soutien du gouvernement ou des acteurs de la société civile déjà active dans ces domaines.</li> </ul>

### Clôture

<p><b>Daniel Elie</b>  <i>Directeur Général de l'ISPAN</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se félicite de la coopération efficace entre l'ISPAN et le Centre du Patrimoine mondial, en particulier en ce qui concerne la Citadelle, à la suite d'une mission le Centre.</li> <li>• Souligne l'importance de mettre l'accent sur le patrimoine bâti et le centre historique de Port-au-Prince et l'urgence d'agir pour empêcher le pillage des sites du patrimoine endommagés. La coopération internationale est nécessaire pour arrêter le pillage actuel, et une forte coopération - comme proposé dans le cadre du projet Retour aux Quartiers - est nécessaire.</li> <li>• Estime qu'il est essentiel de travailler avec les autorités locales afin de sauvegarder le patrimoine culturel important du pays.</li> </ul>
--	--

<p><b>Michaëlle Jean</b></p> <p><i>Envoyée Spéciale de l'UNESCO pour Haïti</i></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Remercie pour toutes les interventions et les contributions.</li><li>• Se félicite du travail de toute l'équipe de l'UNESCO, et souligne que les résultats présentés lors de cette réunion sont le résultat d'une coopération très étroite avec les partenaires haïtiens.</li><li>• Souligne que les projets qui ont été présentés par le Secteur de la culture sont réalisables et réalistes.</li><li>• Rappelle qu'il est impossible de penser au développement durable sans prendre en compte la culture.</li><li>• Considère que la protection de « la mémoire » contribue également à renforcer le sentiment d'appartenance, la connaissance et la cohésion sociale, ce qui permettra au processus de reconstruction de réussir.</li><li>• Répète que l'état d'urgence se poursuit et qu'il est nécessaire de redoubler d'énergie pour aider le peuple haïtien dans ses efforts pour reconstruire leur pays. Il est nécessaire de recueillir les moyens pour mettre les paroles en actes.</li></ul>
<p><b>Francesco Bandarin</b></p> <p><i>Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture</i></p>	<p>Clôture de la réunion</p>

**Annexe 1 : Ouverture par Irina Bokova, Directrice Générale de l'UNESCO**

*Texte original en français*

Madame la Ministre,  
Très Honorable Michaëlle Jean,  
Mesdames et Messieurs les représentants des Autorités Haïtiennes,  
Mesdames et Messieurs les Délégués permanents,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Bienvenue à l'UNESCO, pour cette conférence importante, qui marque le lancement d'une nouvelle étape dans la refondation d'Haïti, plus d'un an après le terrible séisme de janvier 2010.

Oui, je dis bien une nouvelle étape, et je le dis à double titre :

Les Haïtiens se sont choisis un nouveau président, et cette élection donne le coup d'envoi de la remobilisation pour Haïti. Depuis plus d'un an, déjà, la population travaille à la reconstruction. Elle va disposer à partir de maintenant d'un cadre politique stable. C'est le moment idéal pour accélérer le mouvement engagé, mettre en oeuvre le résultat des réflexions. Nous avons, nous, la communauté internationale, le devoir de soutenir les haïtiens dans cet élan.

Nouvelle étape aussi parce qu'il faut à la fois élargir et renforcer notre dispositif d'actions sur le terrain. Immédiatement après le séisme, l'UNESCO s'est mobilisé dans les domaines de l'éducation, de la science, et de la culture pour répondre à une situation d'extrême urgence. Des fonds importants ont été levés, dans le domaine de l'éducation et des sciences notamment. Environ 9 millions de dollars sont déjà acquis, près de 23 millions supplémentaires sont en cours de négociation, principalement dans le domaine de l'éducation. Je tiens à remercier tous les généreux contributeurs pour cet effort. Les projets engagés commencent à porter leurs fruits, et nous devons faire plus.

Aujourd'hui, nous souhaitons porter l'attention sur la valeur de la culture, dont nous connaissons l'importance pour Haïti. La culture est constitutive de l'identité haïtienne, elle est partout dans la rue, dans les maisons, dans la manière de vivre et de penser. La culture est une force mobilisatrice, une force de rassemblement. C'est un moteur de la reconstruction. L'UNESCO a développé une série de projets ambitieux. Ils dessinent le nouveau paysage culturel du pays à l'horizon de 10 / 15 ans. Un nouveau paysage culturel, avec des structures plus fortes, des musées, des archives, des bibliothèques, un artisanat au service du développement.

Je voudrais remercier Mme Soraya Rodriguez ici présente, Ministre de la coopération de l'Espagne, et grande amie de l'UNESCO, d'avoir accepté de coprésider cette conférence. Vous faites une nouvelle fois la preuve de l'appui de votre pays à la culture en général, et pour Haïti en particulier.

Merci également à Madame Michaëlle Jean, qui met depuis des mois son énergie au service de la culture sous toutes ses formes et pour la reconstruction d'Haïti.

Je voudrais également saluer M. Stefan Malebranche, Directeur général du Ministère de la Culture et de la Communication, et M. Ronald Paul, Chargé des politiques culturelles au Ministère de la Culture et de la Communication, d'être parmi nous. Je salue aussi la présence de nos partenaires, comme M.

Daniel Elie, Directeur de l'Institut sauvegarde du patrimoine national (ISPAN), et tous les participants venus prêter main forte à cette immense entreprise de reconstruction.

Mesdames et Messieurs,

L'ampleur de la tâche nous donne le devoir d'être exigeant. L'UNESCO s'est immédiatement investi auprès du peuple haïtien, en priorité dans le domaine de l'éducation. Il y a des projets de grande ampleur, des projets plus modestes, des projets locaux. Ils ont été définis en étroite concertation avec les autorités locales. Ils correspondent aux attentes et aux demandes des haïtiens.

Permettez moi d'en citer quelques-uns : soutien aux élèves des écoles secondaires, formation des maçons aux techniques de construction antisismiques, construction puis équipement de 28 établissements d'enseignement secondaire, de 5 centres de formation professionnelle, assistance pour la conduite des examens de fin d'année, préparation de la nouvelle année scolaire...

Dans le domaine des sciences, nous avons organisé une simulation d'alerte au Tsunami à travers toute la Caraïbe, avec la participation d'Haïti. L'UNESCO, à travers la Commission Océanographique Intergouvernementale, est venue renforcer les équipements de surveillance et les capacités des services haïtiens concernés.

Toutes ces actions vont se poursuivre, et j'espère que nous aurons les moyens de les renforcer.

Aujourd'hui, le temps est venu de nous mobiliser davantage pour la culture. Et j'ose dire que je suis confiante, car tous les ingrédients sont réunis :

Le gouvernement d'Haïti a inscrit la culture comme un domaine moteur de la reconstruction dans le Plan d'action national. Les autorités haïtiennes ont fait appel à l'UNESCO pour assurer la mobilisation nécessaire autour de la culture.

Nous avons à nos côtés plusieurs partenaires déterminés et convaincus de l'importance stratégique de cet enjeu. L'UNESCO a lancé le Comité international de coordination pour la sauvegarde du patrimoine culturel haïtien (CIC), qui a déjà adopté une feuille de route des actions à mener. Nous avons aidé à sécuriser des sites contre le pillage, à monter des spectacles dans les camps de personnes déplacées. Nous avons poursuivi nos activités engagées depuis longtemps auprès du secteur culturel, nos programmes de formation, de soutien à la diffusion et à la commercialisation.

Il reste encore beaucoup à faire. Hier, j'ai été saisie par l'association haïtienne des architectes et des urbanistes qui demande le soutien de la communauté internationale. Il ne reste presque plus de briques en centre ville de Port au Prince. A la tombée de la nuit, soir après soir, des pierres des bâtiments sont enlevées à main nues pour être revendues. Ces briques et ces pierres forment l'ossature des églises, des monuments, elles sont l'épine dorsale de toute une société. Nous devons la protéger.

Haïti a besoin de stabilité, de confiance, Haïti a besoin de pouvoir se projeter dans la durée. Et c'est justement la culture qui peut apporter cette continuité dans le temps.

La ville de Jacmel est un foyer de développement considérable, et nous devons y soutenir la créativité au service du développement économique et social. Nous devons reconstruire le secteur de la culture à Port-au-Prince, et contribuer au « retour aux quartiers » pour les populations déplacées.

Pour Léogâne, la ville de l'épicentre, nous avons défini un projet pilote pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Le Parc national historique Citadelle, Sans Souci, Ramiers, classé au Patrimoine mondial, est l'un des sites les plus visités du pays. C'est un lieu de fierté nationale, qui peut accélérer le développement des communautés locales, par le tourisme.

Mesdames et Messieurs,

La culture plonge ses racines au plus profond des peuples, et c'est pourquoi elle est un socle extrêmement solide pour leur développement. La culture a des répercussions immédiates, concrètes, sur la vie de chacun. Elle transforme les sociétés, elle est une source d'emplois et de revenus. Tous ceux qui sont allés en Haïti ont vu l'excellence et l'énergie de l'artisanat et de l'art. Haïti est pays de créateurs, de peintres, une terre marquée par une rage immense de création et d'expression. La créativité des artistes haïtiens est une ressource inestimable, c'est une matière première pour le développement. Les haïtiens veulent se doter des institutions nécessaires au redémarrage économique et social et à l'amélioration des conditions de vie. Si nous voulons permettre aux haïtiens d'exprimer tout leur potentiel, nous savons ce qu'il nous reste à faire.

L'UNESCO apporte sa connaissance du terrain, son expertise reconnue, son enthousiasme aussi, je dirais, pour une terre qui compte ici beaucoup d'amis et de passionnés. Pour réussir, nous avons besoin de vous, de tous les gouvernements, de tous les partenaires privés, de tous les contributeurs au renouveau d'Haïti.

Je vous remercie.

**Annexe 2 : Ouverture par Soraya Rodriguez, Secrétaire d'Etat à la Coopération internationale et Présidente de l'AECID**

*Texte original en Espagnol*

Querida Directora General de la UNESCO,  
Querida Enviada Especial de la UNESCO para Haití, Sr./Sra. Representante de Haití (está por confirmar), Sres. Delegados Permanentes,  
Sres. Representantes de los países donantes y de los Organismos Multilaterales,

Señoras y Señores, buenos días a todos

Es para mí un motivo de orgullo copresidir esta Conferencia de Donantes para la Cultura en Haití. Quiero agradecer muy especialmente a la Directora General de la UNESCO, Irina Bokova que haya querido que España la acompañara hoy, en un momento **tan importante para Haití, para su cultura, para su identidad y sobre todo para el desarrollo y bienestar de todos sus ciudadanos.**

Estos son los principios fundamentales que como estados miembros debemos tener presentes en esta conferencia. Principios que además, nos impulsaron en su día a formar parte de la UNESCO, con la **convicción de que la cultura es un derecho y un valor intrínseco si queremos alcanzar la cohesión social y la paz.**

Es nuestra responsabilidad asegurar su cumplimiento de facto y **así lo ha hecho España desde 1953** cuando entró como estado miembro de esta organización. Y lo ha mantenido con su adhesión a los principales instrumentos legales, ratificando y aceptando, entre otras, la **Convención sobre la protección y la Promoción de la diversidad de las expresiones culturales** y la **Convención para la Protección del Patrimonio Mundial, Cultural y Natural.**

El motivo que nos reúne aquí hoy, es porque nos preocupa que las señas de identidad de un pueblo, de un país y de una sociedad, se vean devastadas por los efectos de una catástrofe natural. Es preciso que en un momento así, la comunidad internacional esté más cerca que nunca de los que sufren y de los que pierden derechos inalienables para una vida más libre y más digna. Por eso estamos aquí hoy, porque queremos **recuperar lo que le pertenece a Haití**, y que debido al seísmo de enero de 2010, causó más de 300.000 muertos y más de un millón y medio de desplazados.

Es una tarea de todos que Haití pueda salir adelante. Así lo asumimos desde el primer momento como donantes, comprometiendo y desembolsado una gran cantidad de recursos que han permitido ir reconstruyendo este país, y la cultura es sin duda un motor extraordinario para lograr este reto.

En Haití, nos enfrentamos a una situación extraordinaria, que más de un año después, con una epidemia de cólera que no cesa, y con las tareas de desescombro apenas comenzadas, plantea un enorme desafío para el nuevo Gobierno que asuma la dirección del país el próximo mes de mayo.

Pero también es cierto que hemos acogido con gran satisfacción los resultados de la segunda vuelta de las elecciones que sin lugar a dudas, permiten superar la inestabilidad que ha producido estos meses el proceso electoral.

Ahora es el momento de ayudar y apoyar al nuevo Gobierno haitiano que con la legitimidad del mandato que los ciudadanos le han otorgado en las urnas, debe hacer frente a las necesidades de

recuperación y reconstrucción del país, con firmeza, diligencia y agilidad. **Porque Haití y su pueblo no pueden esperar más. Porque Haití y su pueblo deben volver a ocupar el lugar que se merecen.**

Señoras y Señores

Resulta especialmente valioso el papel que la UNESCO ha venido desempeñando en la crisis haitiana. Tanto en un primer momento, brindando ayuda de emergencia en distintos campos en los que la Organización tiene unas capacidades muy relevantes, como después, al desarrollar una **Estrategia de apoyo a Haití en los campos de la educación, la cultura, la ciencia y la comunicación.**

Con esta estrategia se pretende estar muy presente en el futuro del país, pero también hacerlo de manera coherente con el **Plan de Acción para la Recuperación y el Desarrollo de Haití. Un plan elaborado por las autoridades haitianas y un marco de trabajo y de referencia para todos los donantes.**

Pero estos esfuerzos ya han dado sus primeros frutos con **la creación del Comité Internacional de Coordinación para la Salvaguardia del Patrimonio Cultural Haitiano**, trabajos y líneas de acción que nos reúnen hoy aquí, y que debemos estar listos para apoyar.

La UNESCO, en su vocación de contribuir al desarrollo y al cumplimiento de los Objetivos de Desarrollo del Milenio, hacen que su labor en Haití no se limite a la mera ayuda post-terremoto, sino que su mirada alcance el medio y largo plazo.

Hoy traemos a esta conferencia 15 proyectos que van desde la protección del patrimonio material e inmaterial de Haití, hasta la proyección de sus bienes e industrias culturales. Pero este impulso que queremos dar a todo lo que nos queda por hacer en Haití se sustenta sobre compromisos **que tanto a través de UNESCO como a través de ayuda bilateral los países hemos ido asumiendo.**

Un compromiso que se ha traducido en acciones concretas y que han hecho que España sea el tercer donante bilateral de Haití. Actuaciones a las que me voy a referir a continuación:

- En primer lugar, hemos liderando los esfuerzos de la comunidad internacional en varios sectores clave para la reconstrucción. Un liderazgo que asumimos en la Conferencia de Donantes de Nueva York, un momento en el que mi país comprometió una aportación de **346 Millones de euros para el periodo 2010-2013, de los que ya hemos desembolsado casi el 60%.**
- En segundo lugar, y en materia cultural, España ha querido estar siempre del lado de la cultura haitiana. Lo estaba antes del terremoto siendo la cultura una de las cinco prioridades de nuestra cooperación con este país. Así lo hicimos a través del apoyo al Patrimonio haitiano mediante acciones como, **el fortalecimiento de la Alcaldía de Jacmel para la gestión de su Centro Histórico, o la creación de una Escuela Taller para formación ocupacional y la restauración del Patrimonio.** Además, impulsamos la creación del **Centro Cultural de España en Haití, orientado a la cooperación cultural para el desarrollo**, y cuyo edificio, **lamentablemente, se vio afectado por el seísmo.**
- En tercer lugar, tras el terremoto, acudimos al llamamiento de UNESCO, y enviamos 40 contenedores a Puerto Príncipe para almacenar obras del Patrimonio Cultural haitiano, además de apoyar las medidas diplomáticas tomadas para prohibir el tráfico ilícito de objetos culturales haitianos. **En los últimos meses, hemos otorgado a UNESCO 200.000 euros** para la reconstrucción de la Ciudadela de Sans-Souci, que como saben es Patrimonio de la Humanidad.
- Por último quiero mencionar nuestra, **participación activa en la MINUSTAH, con el envío de contingentes policiales desde el principio de la misión.**

Como ven, el compromiso de España con Haití es coherente con nuestro esfuerzo en Ayuda Oficial al Desarrollo, que se ha incrementado muy sustancialmente desde 2004, y con toda América Latina y el Caribe, que como saben, es una región siempre prioritaria para España.

**Pero quiero anunciarles que del Fondo Fiduciario España-UNESCO, destinaremos 500.000 euros a algunos de los proyectos que se presentan en esta Conferencia. Una contribución a la que espero que se sumen muchas más a lo largo de esta conferencia.**

Señoras y Señores,

El pueblo haitiano necesita promover la cultura como un activo fundamental de su desarrollo. En este ámbito, Haití, es un país rico y con un potencial de creatividad ilimitado.

Todos sabemos que el mundo actual, y también el de las generaciones venideras, está determinado por el acceso al conocimiento y a la cultura que nos abren la puerta al bienestar y al desarrollo humano sostenible. La educación, el pensamiento, la investigación, las expresiones artísticas, la construcción colectiva de referentes y valores compartidos, la creatividad y la innovación, están en la base de sociedades más democráticas, justas, dinámicas y socialmente cohesionadas.

Si bien el año 2010 fue un año trágico para Haití, en cambio fue fundamental para el impulso al vínculo entre Cultura y el Desarrollo. Por primera vez se incorporó la dimensión cultural y la diversidad cultural al proceso necesario para alcanzar los Objetivos del Milenio.

Así lo hemos hecho también en España cuando en 2004 integramos decididamente la Diversidad Cultural y la Cultura en nuestros Planes Directores y Estrategias de cooperación. La cultura desempeña un papel clave en nuestras actuaciones y constituye un valor añadido frente a otros actores y es una de nuestras señas de identidad.

Desde la Cooperación Española contemplamos la cultura como un sector de intervención. Además, el respeto a la diversidad cultural es una de las prioridades horizontales a la hora de diseñar e implementar todas nuestras acciones de cooperación.

A estas **dos dimensiones, la sectorial y la horizontal**, hay que **añadir una tercera que las envuelve a ambas**, y es la **consideración del desarrollo cultural como un bien en sí mismo** y como un elemento imprescindible para el desarrollo humano sostenible, tanto individual como colectivo.

Desde un enfoque multilateral, quiero citar además la importancia que ha tenido en estos últimos años **la inclusión de una Ventana de Cultura y Desarrollo en el Fondo de las Naciones Unidas para los Objetivos de Desarrollo del Milenio**, a la que España ha contribuido con la financiación de 18 proyectos, por valor de cerca de 96 millones de dólares, y que se encarga de implementar la UNESCO.

Todos somos conscientes de que no sólo Haití, sino la Humanidad entera se enfrenta a grandes retos que sólo a través de una acción conjunta podremos superar.

Sabemos cuales son esos retos, siendo la pobreza uno de los más urgentes. Y como no podría ser de otra manera, cuentan con la voluntad de mi Gobierno para trabajar siempre y decididamente en respaldar iniciativas que den una respuesta justa a las desigualdades y a las necesidades de los más vulnerables.

Muchas gracias.

**Annexe 3 : Ouverture par Michaëlle Jean, Envoyée Spéciale de l'UNESCO pour Haïti**

*Texte original en français*

Madame la directrice générale, chère Irina Bokova,  
Madame la ministre des affaires étrangères de l'Espagne  
Distingués invités,  
Distinguished guests,  
Dear friends,  
Chers amis,

Le monde entier a été saisi et bouleversé par l'horreur et l'ampleur du désastre qui s'est abattu sur Haïti l'année dernière. Les secours d'urgence sont venus de partout, la communauté internationale et quantité d'organisations internationales ont déployé des dispositifs imposants, les promesses d'aide et de fonds pour la reconstruction se sont multipliées.

Le bilan des efforts et de la situation, un an plus tard, aligne de sérieux défis. En bref, l'état d'urgence a été compliqué par une épidémie mortelle de choléra sur fond de crise électorale et de nombreuses tracasseries politiques. L'absence flagrante de coordination et de cohésion entre la multitude d'acteurs qui s'agitent sur le terrain est un enjeu de taille. Les lacunes et faiblesses au niveau de la gouvernance ont été d'autant plus criantes que le gouvernement sortant était en panne grave et évidente de direction, ses ressources humaines ont été décimées et ses infrastructures complètement détruites.

L'UNESCO a choisi de ne pas se laisser dérouter dans ce contexte difficile.

Je ne connais pas de lieu où la culture trouve autant son sens qu'en Haïti. L'art n'a jamais cessé d'être une valeur suprême, un espace de reconquête de la vie, de l'espoir, de la lumière et de la dignité.

Au fil des temps les plus obscurs que cette terre caraïbe ait eu à traverser, et que l'on pourrait qualifier de cataclysme humain sans commune mesure, à savoir l'épreuve et le gouffre sans fond du déni total d'humanité infligé pendant plus de trois cents ans à des générations d'hommes, de femmes et d'enfants réduits à l'esclavage : l'imaginaire était le seul mode de survie et de résistance. Dépossédés de tout, de leurs langues, de leurs noms et de leurs histoires, livrés à l'état de marchandise et de bêtes de somme, il leur fallut une force invincible de création pour renaître à eux-mêmes.

Pour se dire et pour s'affranchir, ils durent créer et se forger une langue nouvelle, le créole. Bravant tous les interdits des maîtres, ils n'eurent de cesse de reconstituer des signes et d'en inventer, en se remémorant tout ce à quoi ils avaient été arrachés, leurs cultures riches, les rites, les chants sacrés, les danses et les rythmes de leurs ancêtres.

Cette parole, ces images, ces formes et ces écritures, hautes en couleurs, qui ont su traverser le temps et qui aujourd'hui encore foisonnent, ont surgi de l'urgence de vaincre les ténèbres et de déjouer le malheur. Elles traduisent de manière singulière une condition, elles racontent une histoire, elles témoignent d'une mémoire, elles disent un rêve, un combat pour la liberté et l'enracinement profond d'une identité.

L'art demeure donc une exigence, une ressource essentielle pour la population haïtienne. Il en est de même aujourd'hui, dans l'état d'urgence et de dévastation dont le pays doit se relever. Les

Haïtiennes et les Haïtiens nous disent que la culture est un puissant levier pour construire et reconstruire, fonder et refonder, que chaque chantier doit en tenir compte pour un plus grand ancrage de la citoyenneté et le renforcement du sentiment d'appartenance qui participent du développement social et économique du pays.

Dans tous ses états, matériels et immatériels, tangibles et intangibles, la culture mobilise, elle est une force rassembleuse et bâtisseuse dont la population haïtienne a le secret.

Les Haïtiennes et les Haïtiens tiennent à ce que, de mille et une façons, la reconstruction affiche leurs couleurs, permette de préserver tout un patrimoine, de restaurer et de rétablir l'esthétique d'une architecture belle et vernaculaire qui dit leur histoire et leur fierté. Ils rêvent de construire des espaces publics et conviviaux avec la fulgurance de leurs modes d'expression, de leur capacité d'inventer, de faire et d'innover. Ils voient là, autant d'occasions d'apprentissages formels et informels, de perspectives d'emplois et d'occupation pour les jeunes notamment.

Il y va de la culture comme de la justice, de la sécurité, de la bonne gouvernance, du renforcement des institutions, de l'accès pour tous et pour toutes à une éducation de qualité, de l'aménagement du territoire, du reboisement et de la protection de l'environnement, du développement du secteur touristique, de la sauvegarde et de la valorisation des sites patrimoniaux. Rien ne doit être laissé au hasard ni de côté.

L'UNESCO a besoin de la contribution des amis philanthropes et partenaires d'Haïti pour accompagner ces projets qui permettront au pays de renaître en forces, en formes et en beauté.

I know of no place, of no land but Haiti, where culture takes such a deep meaning. Art in this country never ceased for a moment being the supreme value, the space where life and hope, light and dignity can be reconquered.

For decades upon decades upon centuries that count among the darkest this Caribbean land ever had to endure, which can only be called a human calamity of the greatest proportions — and I refer here to the ordeal, to the bottomless pit of utter denial of humanity inflicted for more than three centuries upon generations of men, women and children subjected to slavery — imagination was the only means of survival and resistance. Deprived and dispossessed, everything taken away from them — their languages, their names, their history, reduced to mere commodity and beasts of burden — these people had to resort to a most unconquerable creative force to bring themselves back to life, and be born again.

So they could speak to their own and power their emancipation, they had to hammer out a new language : Creole. In defiance of all of the masters' prohibitions, they never stopped reconstituting their own signifiers and meaning, inventing new ones, bringing back to memory all from which they were uprooted, their wealth of culture, their rituals, their sacred songs, the dances, the rhythms of their ancestors.

These words, these images, these shapes and writings that journeyed through time in all their colourful glory and remain plentiful to this day emerged from an urgency to fight off the forces of darkness, to outsmart calamity. They speak ever so singularly to a condition. They tell a story. They bear witness to memory. They speak to the dream, to the struggle for freedom, and to the deep roots of an identity.

Art thus remains a requirement, an essential resource for the Haitian people. This hasn't changed today, under a state of emergency and the devastation from which the country must now recover.

Haitian women and men tell us that culture is a potent lever for building and rebuilding, for founding and refounding, that each construction site must take this need into account for citizenship to be better grounded, for strengthening the sense of belonging that underlies the country's social and economic development.

In all its forms, material and immaterial, tangible and intangible, culture serves to mobilize. Culture is a driving force that gathers and builds, one the Haitian people knows how to use, as only they can.

Haitian women and men are adamant that, in a thousand and one ways, rebuilding efforts must show their people's colours, allow their whole heritage to be preserved, restore and rehabilitate the aesthetics of a beautiful, vernacular architecture that speaks to their history and their pride. They dream of building open, friendly, public spaces in keeping with the searing intensity of their own modes of expression, their capacity to invent, to make, to innovate. Here they see many learning opportunities, both formal and informal, prospects for jobs and work, for youth, especially.

Culture is no less demanding than justice, security, good governance, institution building, access to quality education for all, land use planning, reforestation and environmental protection, tourism development, or the safeguarding and development of heritage site: nothing must be left to chance, or left aside.

UNESCO needs the help of Haiti's philanthropist friends and partners to join and support these projects that will allow the country to be reborn in all its strength, its shapes, and its beauty.

**Annexe 4 : Ouverture par Stefan Malebranche, Directeur Général du Ministère de la culture et de la communication d'Haïti**

*Texte original en français*

Madame La Directrice Générale de l'UNESCO  
Madame la Ministre des Affaires Étrangère et de la coopération d'Espagne  
Madame l'envoyée Spéciale de L'UNESCO pour Haïti  
Mesdames Messieurs les représentants des donateurs  
Mesdames Messieurs les amis d'Haïti

Au nom de la Ministre de la Culture Madame Marie-Laurence Jocelyn Lassègue que j'ai l'honneur de représenter, au nom du Premier Ministre Monsieur Jean-Max Bellerive et au nom du Gouvernement d'Haïti, je tiens à vous exprimer leurs vifs remerciements.

Depuis le 12 janvier, de nombreuses réunions se sont tenues à l'UNESCO dans le but d'aider Haïti à se relever de cette catastrophe, qui est à jamais gravée dans nos mémoires.

La réunion d'aujourd'hui est l'aboutissement d'une suite inlassable de missions préparatoires en Haïti d'experts de l'UNESCO avec la collaboration des autorités haïtiennes.

C'est toujours avec une émotion empreinte de gratitude et d'espoir que les responsables du ministère de la Culture d'Haïti ont suivi ces rencontres et ces missions, sachant que la Culture constitue ce par quoi et ce pour quoi Haïti va se régénérer;  
A la gratitude et à l'espoir s'ajoute la force de regarder sereinement l'avenir.

16 mois plus tard, l'UNESCO et la République Haïti sont prêtes à présenter vous les résultats de ces diverses consultations.

Mesdames et messieurs,

Je suis également ici pour vous dire que nous nous relevons du deuil de nos 300 000 morts, de l'effondrement de nos repères physique et de notre désarroi.

L'extraordinaire solidarité que vous avez manifestée y est certainement pour une grande part et notre manière de voir et de vivre le monde, notre culture, a fait le reste.

Avec votre aide, aujourd'hui, nous abordons le chapitre de la reconstruction.

Nous sommes au début d'un chemin qui s'annonce long, mais nous sommes persuadé d'être sur la bonne voie.

Avec les élections démocratiques qui se sont récemment déroulées en Haïti, une nouvelle et importante étape est actuellement franchie et garantie une stabilité sociale indispensable à la reconstruction du pays.

Ces projets et programmes que le ministère a retenu conjointement avec l'UNESCO et présenté dans la brochure qui vous a été distribuée, constituent des activités essentiellement structurantes qui couvrent tout les aspects de la Culture.

Elles concernent principalement les villes de Jacmel, Port-au-Prince et Léogane, villes affectés par le séisme du 12 janvier de l'année dernier et le Parc National Historique Citadelle, Sans-Souci, Ramiers, classée Patrimoine mondial depuis 1982 et identifiée comme la zone la plus importante comme le catalyseur du développement touristique en Haïti.

Egalement, d'autres projets accompagnent cet ensemble d'interventions. Tel la restructuration du Ministère de la Culture d'Haïti, la refonte de la loi sur la protection du Patrimoine et la mise ne place d'un système national d'inventaire de biens culturels.

L'UNESCO et les autorités haïtiens pensent que cet ensemble de projets, qui s'étale sur une période de 3 ans, jettera une base durable au développement culturel d'Haïti et accompagneront harmonieusement son développement économique et social.

Car, nous dit Mme Michaëlle Jean, Envoyée spécial de l'UNESCO pour Haïti : « il y va de la Culture, comme de la justice, de la sécurité, de la bonne gouvernance, du renforcement des institution de l'accès pout toutes et pour tous à une éducation de qualité, de l'aménagement du territoire, du reboisement et de la protection de l'environnement, du développement du secteur touristique. Rien ne doit être laissé au hasard ni de coté ».

Cette réunion à laquelle vous avez été convié par l'UNESCO n'est pas une fin en soi, mais l'initiation d'un processus d'accompagnement aux efforts pour faire de la Culture un moteur de reconstruction d'Haïti.

Merci !

**Annexe 5 : Présentation par Francesco Bandarin, Sous-directeur Général de l'UNESCO pour la culture**



**2010 – 2011:  
L'UNESCO en Haïti**



**Mobilisation de fonds:**  
9 millions de USD ont été mobilisés  
21 millions de USD sous négociation.

Fonds principalement pour l'Education.  
Moindres quantités pour les autres secteurs.

**Culture:**  
Traditionnellement pas inclus dans l'action humanitaire.  
Pas pris en compte dans les « Flash Appeal ».



L'UNESCO remercie tous les partenaires et donateurs ayant manifesté leur soutien à l'action de l'Organisation en Haïti (ressources mobilisées et négociations en cours):

États Membres, Organisations Intergouvernementales, Société Civile, ONG, et Secteur Privé



**Actions du Secteur de la Culture**



*Coordination de la réponse du secteur suite à la demande du 16 février 2010 par le MCC à l'UNESCO - la seule agence des Nations Unies avec un mandat pour la culture.*

**Actions d'urgence depuis le séisme:**

- Évaluations de l'impact sur le patrimoine bâti et le secteur de la culture.
- Sauvegarde d'objets mobiliers (musées, archives, bibliothèques).
- Coordination avec INTERPOL: prévenir le trafic illicite.
- Protection du patrimoine: gardiennage par UNPOL et mise en place des clôtures.
- Création d'un atelier communal pour artisans et fourniture de matériaux pour relancer la production.
- Activités psycho-sociales pour communautés déplacées.
- Évaluation du Parc National Historique – Citadelle, Sans Souci, Ramiers, site du Patrimoine Mondial (1984).



**Actions du Secteur de la Culture**



*Coordination de la réponse du secteur suite à la demande du 16 février 2010 par le MCC à l'UNESCO - la seule agence des Nations Unies avec un mandat pour la culture.*

- **Création du CIC**
- Première réunion du CIC en juillet 2010: Développement d'un plan d'action et **identification d'actions futures.**
- Suivi: **coordination étroite avec les autorités haïtiennes** pour développer des actions.
- Missions en Haïti pour développer, ensemble avec les partenaires nationaux, un plan stratégique - le plus récent en mars 2011

**Relèvement à moyen et long-terme:**  
Projets proposés regroupés autour de 5 piliers:



**Restaurer l'institutionnel**

Module 1

**Situation actuelle:**

- MCC et les organismes autonomes (ISPAN, la Bibliothèque nationale, etc.) durement touchés; locaux effondrés, perte d'équipement et de personnel.
- Question d'urgence: mettre à jour les cadres juridiques.
- Conventions internationales (1970, 2001, 2003 et 2005) ratifiées fin 2009 et début 2010: nécessité de développer des mécanismes pour leur mise en œuvre.



**Restaurer l'institutionnel**

Module 1

**Projets proposés:**

- Élaboration d'un cadre de politique culturelle.
- Révision des politiques du point de vue technique et juridique - en particulier pour le patrimoine bâti et les musées.
- Renforcement des capacités nationales et des équipes: MCC et les organismes autonomes (ISPAN, Bureau d'ethnologie, etc); programmes de formation, assistance technique, infrastructure.

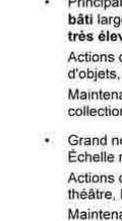


**Port-au-Prince**  
Vers une approche intégrée de la culture

Module 2

**Situation actuelle:**

- Principales institutions culturelles affectées. Patrimoine bâti largement effondré. Taux de pillage et de destruction très élevés.  
Actions d'urgence: prévention du trafic illicite, récupération d'objets, stockage d'urgence.  
Maintenant: se concentrer sur la sauvegarde à long terme des collections et sur le rétablissement durable des institutions.
- Grand nombre de personnes déplacées à Port-au-Prince. Échelle massive de destruction du tissu urbain.  
Actions d'urgence: accent sur le soutien psycho-social: théâtre, bibliothèques mobiles, ateliers pour les enfants.  
Maintenant: début du processus de retour.



**Port-au-Prince**  
Vers une approche intégrée de la culture

Module 2

**Situation actuelle:**

- Le pillage des sites patrimoniaux continue.
- Grand risque de trafic illicite d'objets et de décorations architecturales d'Haïti.
- Nouvelle alerte internationale contre le trafic illicite de biens culturels lancée le 18 avril 2011.



**Port-au-Prince**  
Vers une approche intégrée de la culture

Module 2



L'ISPAN a identifié et marqué tous les bâtiments à valeur patrimoniale

**Port-au-Prince**  
Vers une approche intégrée de la culture

Module 2

Centre de Port-au-Prince



**2** Port-au-Prince  
Vers une approche intégrée de la culture



Module 2



**Projets proposés:**

- **Retour aux Quartiers:** Projet pilote pour la reconstruction respectueuse des particularités culturelles d'un quartier et des espaces publics à Port-au-Prince.
- Approche participative pour élaborer un modèle à reproduire dans d'autres zones touchées.
- Importance du patrimoine vernaculaire, du savoir-faire local et les traditions pour la reconstruction durable.
- Y compris la création d'emplois et la formation professionnelle.

**2** Port-au-Prince  
Vers une approche intégrée de la culture



Module 2



**Projets proposés:**

- Rendre opérationnel le **secteur des bibliothèques / archives / musées** et mettre en œuvre des mesures de prévention des risques (inventaires, numérisation, prévention du trafic illicite, amélioration des conditions de stockage, etc).
- Restauration d'**objets de musées** endommagés.

**Jacmel**  
Sauvegarde du patrimoine architectural et culturel



Module 3



**Situation actuelle:**

- **Centre historique** (patrimoine bâti) fortement endommagé - Liste indicative du patrimoine mondial 2004. L'ISPAN a empêché des démolitions.
- Plus de 200 **artisans** ont perdu leurs ateliers, outils et matériel.  
Actions d'urgence entreprises: atelier d'urgence établi et matériaux fournis pour relancer la production.
- Le **Carnaval 2010** n'a pas eu lieu dans sa forme complète. Notre appui a contribué à l'organisation du Carnaval 2011.

**Jacmel**  
Sauvegarde du patrimoine architectural et culturel



Module 3

Module 3



Conditions de vie des artisans de Jacmel

Centre Historique



**Jacmel**  
Sauvegarde du patrimoine architectural et culturel



Module 3

Module 3

**Projets proposés:**

- **Réparations d'urgence** du patrimoine bâti dans le centre historique, préparation d'inventaires, formation de techniciens locaux à la restauration à travers un «chantier école», **création d'emplois**.
- Création de centres et villages d'**artisanat**, formations pour artisans, conception d'une Route d'Artisanat, aide à la création d'associations.
- Création d'un **école d'art et de la culture**.



**4** Léogâne  
Sauvegarde du patrimoine culturel immatériel



Module 4

Module 4

**Situation actuelle:**

- Petite ville à l'**épicerie** du séisme de 2010. Dommages très graves. Grand nombre de personnes déplacées.
- L'un des principaux centres des **traditions du vaudou et du Rara** (musique). Niveau de destruction et de déplacement a également rendu difficile de sauvegarder les traditions immatérielles.



**4** Léogâne  
Sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

UNESCO

Module 4

**Projets proposés:**

- **Établir des méthodologies nationales** pour la mise en œuvre de la Convention de 2003, s'appuyant sur Léogâne comme un modèle pilote (inventaires, etc).
- Développement de méthodologies et d'actions pour **préserver la tradition Rara**, y compris une documentation complète, l'implication des jeunes, etc.



**5** Parc national historique – Citadelle, Sans Souci, Ramiers  
Protéger le patrimoine mondial en Haïti

UNESCO

Module 5



**5** Parc national historique – Citadelle, Sans Souci, Ramiers  
Protéger le patrimoine mondial en Haïti

UNESCO

Module 5

**Situation actuelle:**

- Site du patrimoine mondial en Haïti (1984). Situé dans le nord du pays. Le séisme a aggravé la **stabilité structurelle**.
- **Évaluations techniques** complètes après le séisme – mission de juillet 2010.
- Conférence spéciale pour le site, pendant la session plénière du **Comité du Patrimoine mondial** à Brasilia, août 2010.
- **Décret présidentiel** publié concernant la délimitation de la propriété.
- Action du patrimoine mondial pour le développement durable du site, y compris un accent sur la protection sociale et le développement économique des communautés locales.



**5** Parc national historique – Citadelle, Sans Souci, Ramiers  
Protéger le patrimoine mondial en Haïti

UNESCO

Module 5



**5** Parc national historique – Citadelle, Sans Souci, Ramiers  
Protéger le patrimoine mondial en Haïti

UNESCO

Module 5

**Projets proposés:**

- Développement d'un **plan de conservation**, d'un **plan de gestion** participative et d'un **plan de prévention des risques** (Décisions 34 WHCom).
- Développement du réseau associatif pour le secteur de **l'artisanat**.
- Aligner la gestion de la propriété avec l'aménagement du territoire.
- **Interventions physiques** à la Citadelle, Palais Sans Souci et Ramiers.
- Création d'**activités génératrices de revenus** pour les communautés locales (guides, facilités touristiques, etc).
- Programmes d'**alphabétisation** et **amélioration des conditions de vie** pour les communautés locales.



**La suite**

- Aujourd'hui: première étape dans le processus de mobilisation de fonds pour les actions à moyen et à long terme dans le secteur de la culture.
- Une feuille de route sur les résultats du processus de mobilisation de fonds sera élaboré dans les prochains mois.
- Une réunion du CIC sera organisée fin 2011/début 2012, en Haïti.



**Annexe 6 : Intervention de John Caloghirou, Chef de l'Unité des Caraïbes (EEAS), Union Européenne**

*Texte non officiel*

*Texte original en Anglais*

- Minister, Special Envoy, Director General, Ambassadors, Ladies and gentlemen, first of all I would like to congratulate Director General Irina Bokova for her strong voice and support for the dialogue and reinforced cooperation with Haiti in the cultural field. UNESCO indeed has been on the front line immediately after the terrible tragedy of last year to remind to everybody the importance of the cultural dimension within both the reconstruction process and the launching of a new development plan and cooperation agreements for and with Haiti.
- The European Union and its Commission have immediately respond to the urgency and the seriousness of the situation in Haiti, not only through his humanitarian Aid Office ECHO, but also being on the front line in the establishment of the Multi-donor Task Force (PDNA) that have helped the Haitian government to assess the needs for the reconstruction and becoming one of the most important contributor to the post-emergency Action Plan for the National Reconstruction and Development.
- Within this global effort, one of the first programmes that the Commissioner Piebalgs has signed with the Haitian Government has been a programme in support of the cultural sector as a key tool of Economic and social development and cohesion, the programme Arcades.
- During these last years the European Commission and UNESCO have been progressively tiding their cooperation links, starting with the preparation, ratification and promotion of the 2005 “Convention on the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural expressions” and arriving in these very days to the negotiation of a specific memorandum of reinforced cooperation.
- In particular the cooperation and the synergy of action between the EU and UNESCO in favour of the efforts of the Haitian government and citizens to rebuild and refound their country and their society has been particularly important. We totally share the view that, in order to be successful, an ambitious Development Plan as the one that

Haiti has launched and needs now to implement needs to recognise to the cultural dimension a central and fundamental role.

- We have then welcomed the UNESCO initiative of establishing an International Coordinating Committee (ICC) for Haitian Culture and the Commission services have been actively following the different developments after its constitution.
- As I have mentioned, we have been among the first, few weeks after the tragedy, to sign an important financial commitment in favour of the development of the cultural sector in Haiti. **The programme ARCADES is a programme of 3.7 Millions Euros.** I am happy to confirm you that at this very moment our **experts mission in Haiti** has finalised its identification work to identify and update the programmes priorities and the inception phase has just started. The programme will give a particular attention to the socio-economic impact of the cultural sector at local level and to the reinforcement of the capacities of the cultural actors and professionals.
- The support to a better definition of a comprehensive national cultural policy and sectors regulations could also benefit of the special **joint EU-UNESCO 'Expert Facility' for the development of the Governance of the Cultural sector, benefiting from a 1 Million Euros funding from the EU** that it has just been launched.
- Another **future perspective of concrete support** to the cultural dimension from our side, we believe could come from the **'Governance' part of the 169M Euros additional resources** that have been made available within the reprogrammed Indicative National Programme, with specific reference to the priority given to the **promotion of decentralisation and support to the building-up of a renewed local participatory democracy.**
- Thanking again the Director General and the Special Envoy for the efforts done up to here, I am confident that the results of this conference could give a key helping hand in strengthening and speeding-up the implementation of the ambitious objectives we have been discussing. Haiti has the chance to become a pilot case for proving the importance of the cultural dimension as a fundamental trans-cutting element for the success of a development plan in all priority sectors; it is up to all of us and to the Haitian government and citizens to make everything possible to make this happening.

The European Union, its External Service and the Commission will do their part at the best of their commitment and possibilities.